

Bilan de BCPST1

1 Manipulations élémentaires avec Python :

1. On considère la liste $L1 = [1, 3, 'cinq', 7, 'neuf', 11]$.

Comment, avec une commande Python et le seul recours à $L1$, pouvez-vous :

- Obtenir le nombre d'éléments dans $L1$: `len(L1)`
- afficher l'entier 7 : `L1[3]` ou `print(L1[3])`
- afficher le f de 'neuf' : `L1[4][3]` ou `L1[4][-1]`
- savoir si l'entier 9 est dans $L1$: `9 in L1`
- compléter la liste pour qu'elle devienne : $[1, 3, 'cinq', 7, 'neuf', 11, 13]$ (on donnera deux méthodes possibles) :

`L1.append(13)` ou `L1+[13]`

☞ Attention à la différence entre les deux. Dans le 1er cas, $L1$ est modifiée. Ce n'est pas le cas dans le deuxième cas pour laquelle je recommande de créer une nouvelle liste en écrivant : `L2 = L1+[13]`

- Compter le nombre de 7 dans la liste : `L1.count(7)`

2. Créer la liste $L2 = [1, 4, 9, 16, 25, \dots, 100]$: `L2 = [k**2 for k in range(1,11)]`

3. On suppose avoir importé la bibliothèque `numpy` grâce à la commande `import numpy as np`. Que fait :

- `np.arange(10)` ? `array([0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9])`
- `np.arange(1,10)` ? `array([1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9])`
- `np.arange(1,10,2)` ? `array([1, 3, 5, 7, 9])`

☞ Remarque : Les trois précédents tableaux sont formés d'entiers.

- `np.linspace(1,10,10)` ? `array([1., 2., 3., 4., 5., 6., 7., 8., 9., 10.])`

☞ Remarque : Le tableau précédent est formé de réels (`numpy.float`)

4. On considère la matrice $M = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \\ 7 & 8 & 9 \end{pmatrix}$.

- La bibliothèque `numpy` étant supposée importée, comment créez-vous la matrice M ?

`M = np.array([[1,2,3],[4,5,6],[7,8,9]])`

- Par quelle commande récupérez-vous le 5 au centre de la matrice ? `M[1,1]`
- Écrire la commande qui permet d'obtenir la première ligne de cette matrice : `M[0,:]`
- Écrire la commande qui permet d'obtenir la deuxième colonne de cette matrice : `M[:,1]`
- Quelle commande permet de savoir si cette matrice est inversible ?

`np.linalg.matrix_rank(M)==3`

La réponse est ici **False** car le rang de M est de 2.

Cette matrice **n'est pas** inversible. Il suffit pour s'en convaincre de calculer son rang par la méthode du pivot de Gauss de la manière suivante :

$$\text{rg}(M) = \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & -3 & -6 \\ 0 & -6 & -12 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L1 \\ L2 - 4L1 \\ L3 - 7L1 \end{array} = \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L1 \\ -L2/3 \\ L3-2L2 \end{array} = 2$$

2 Suites numériques :

1. Exprimer en fonction de n le terme général des suites (u_n) définies par leur premier terme et une relation de récurrence et indiquer leur nature :

a) $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = u_n + 2, u_0 = 1;$

C'est une suite arithmétique. On a immédiatement : $u_n = u_0 + 2n = 1 + 2n$; Cette suite diverge.

b) $\forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = v_n/3, v_1 = 2;$

Il s'agit d'une suite géométrique de raison $q = 1/3$. D'où $v_n = q^{n-1}v_1 = \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1} \cdot 2 = \frac{2}{3^{n-1}}$

c) $\forall n \in \mathbb{N}, w_{n+1} = -w_n/2 + 3, w_0 = 5;$

Il s'agit d'une suite arithmético-géométrique dont le point fixe vaut : $l = -l/2 + 3 \Leftrightarrow l = 2$.

Soit $w_n = \left(-\frac{1}{2}\right)^n \cdot 3 + 2$

d) $s_{n+2} = 7s_{n+1} - 10s_n$ et $s_0 = -1, s_1 = 3$.

On reconnaît une suite récurrente linéaire d'ordre 2 d'équation caractéristique :

(Ec) $r^2 - 7r + 10 = 0$ qui possède deux racines réelles $r_1 = 2$ et $r_2 = 5$.

Dès lors : $\exists A, B \in \mathbb{R}/\forall n \in \mathbb{N}, s_n = A \cdot 2^n + B \cdot 5^n$.

Si on ajoute que $s_0 = -1$ et $s_1 = 3$ alors on obtient le système :

$$\begin{cases} A + B = u_0 = -1 \\ 2A + 5B = u_1 = 3 \end{cases} \Leftrightarrow A = -\frac{8}{3} \text{ et } B = \frac{5}{3}$$

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}, s_n = \frac{1}{3}(-2^{n+3} + 5^{n+1})$

e) $t_{n+2} = 6t_{n+1} - 9t_n$ et $t_0 = 5, t_1 = -2$.

A nouveau une suite récurrente linéaire d'ordre 2 d'équation caractéristique :

(Ec) $r^2 - 6r + 9 = 0$ qui possède une racine double $r_0 = 3$.

Dès lors, $\exists A, B \in \mathbb{R}/\forall n \in \mathbb{N}, t_n = (An + B) \cdot 3^n$.

En utilisant les valeurs de t_0 et t_1 , on obtient par résolution de système $A = -17/3$ et $B = 5$.

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}, s_n = \left(-\frac{17}{3}n + 5\right) \cdot 3^n$

2. Écrivons une ligne de commande Python permettant de calculer la liste LU des 20 premiers termes de la suite $(w_n)_{n \geq 0}$:

– Première rédaction (forme récurrente) :

```
def suiteW():
    w0 = 5
    LW = [w0]
    for k in range(1,20): # k va de 1 à 99
        w = -w0/2+3
        LW.append(w)
        w0 = w
    return LW
```

– Seconde rédaction (forme explicite) :

```
def suiteW2():
    return [3*(-1/2)**n+2 for n in range(20)]
```

3. On suppose avoir importé les bibliothèques `numpy` et `matplotlib.pyplot`.

Écrire deux à trois lignes de commande n'utilisant que les fonctions `np.arange` et `plt.plot` et permettant de visualiser à l'écran l'évolution des termes de cette suite. Que devrait-on observer ?

```
LW = suiteW2() # On calcule les termes de la suite de w0 à w19
A = np.arange(20) # On créé la liste des abscisses, soit A = [0,1,2,...,19]
plt.plot(A,LW,'ro') # On trace avec des ronds rouges...
```

Au regard de la forme explicite, comme $\lim_{n \rightarrow \infty} \left(-\frac{1}{2}\right)^n = 0$ on doit avoir $\lim_{n \rightarrow \infty} w_n = 2$

Fonctions d'une variable réelle

. Soit f définie par $f(x) = x\sqrt{\frac{1-x}{1+x}}$.

① Donnons l'ensemble de définition de f et de dérivabilité de f :

Pour l'ensemble de définition :

$$\frac{1-x}{1+x} \geq 0 \Leftrightarrow 1+x \neq 0 \text{ et } (1-x)(1+x) \geq 0 \Leftrightarrow -1 < x \leq 1 \text{ (tableau de signe)}$$

Conclusion : $D_f =]-1, 1]$.

Pour l'ensemble de dérivabilité, on rappelle que la fonction « racine carrée » n'est pas dérivable en 0 et donc f n'est pas dérivable en $x = 1$.

Conclusion : $D_{f'} =]-1, 1[$

② Les bibliothèques `numpy` et `matplotlib.pyplot` ayant été importées, donnons le moyen de représenter le graphe de f sur son ensemble de dérivabilité :

On pourra se contenter de faire :

```
X = np.linspace(-0.9,0.99,100)
f = lambda x:x*np.sqrt((1-x)/(1+x))
```

```
plt.plot(X,f(X),'r-')
```

- ③ Calculons la dérivée de f et dressons son tableau de variation :

Un calcul rapide donne : $\forall x \in]-1, 1[$, $f'(x) = \frac{1-x-x^2}{(1+x)\sqrt{1-x^2}}$

Pour l'étude de signe, sur $] -1, 1[$, $(1+x)\sqrt{1-x^2} > 0$ donc $f'(x)$ a même signe que $1-x-x^2$.

$$1-x-x^2 = 0 \Leftrightarrow x^2+x-1 = 0 \Leftrightarrow x_1 = \frac{-1-\sqrt{5}}{2} \text{ et } x_2 = \frac{-1+\sqrt{5}}{2}$$

Dès lors, $1-x-x^2 \geq 0 \Leftrightarrow x_1 \leq x \leq x_2$.

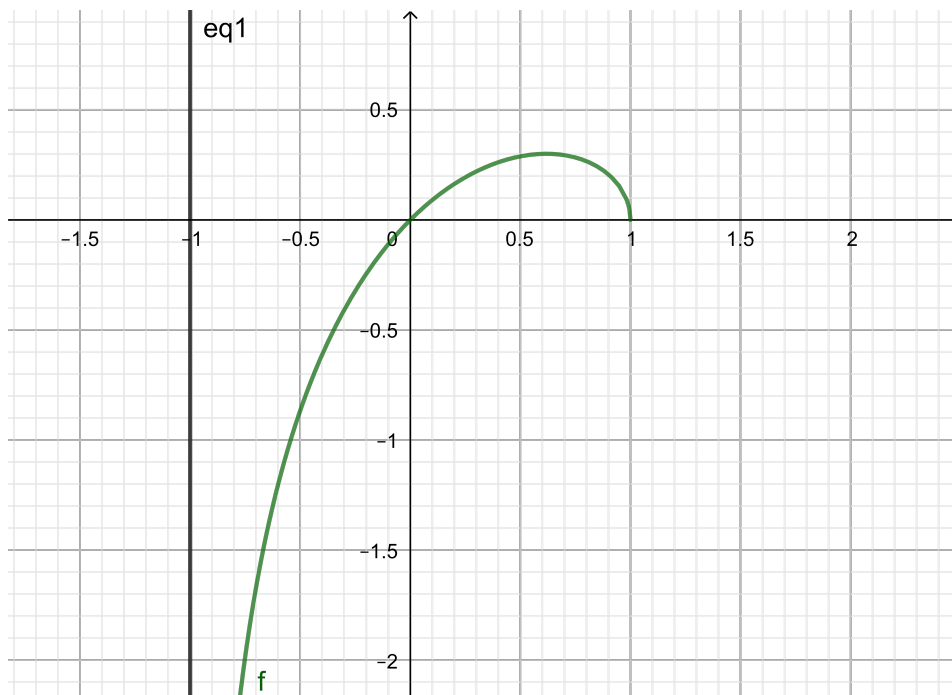
On note alors que $x_1 = \frac{-1-\sqrt{5}}{2}$ n'est pas dans l'ensemble de définition de f' car :

$$4 < 5 < 9 \Leftrightarrow 2\sqrt{5} < 3 \Leftrightarrow -4 < -1-\sqrt{5} < -3 \text{ et donc } x_1 < -3/2$$

En revanche, $x_2 = \frac{-1+\sqrt{5}}{2} \in]-1, 1[$ puisque $1 < -1+\sqrt{5} < 2 \dots$

Conclusion : $f'(x) \geq 0 \Leftrightarrow x \in]-1, x_2]$ et $f'(x) < 0 \Leftrightarrow x \in]x_2, 1[$

- ④ Donner l'allure de la fonction. *Remarque :* On prendra soin à indiquer la tangente verticale en $x = 1$ et à mettre en évidence l'asymptote verticale d'équation $x = -1$.



Algèbre linéaire

On considère deux applications f_1 et f_2 définies toutes deux sur \mathbb{R}^3 par :

$$f_1(x, y, z) = (2x + y, x - z) \text{ et } f_2(x, y, z) = (x - y, y - z, z - x)$$

① Dire si ces applications sont linéaires ? Le prouver pour l'une d'entre elle. Sont-elles des endomorphismes ?

a) f_1 est une application linéaire de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^2 . Ce n'est pas un endomorphisme. La démonstration de sa linéarité se fait en écrivant :

$$\forall u = (x, y, z), v = (x', y', z') \in \mathbb{R}^3, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{R},$$

$$\begin{aligned} f_1(\alpha u + \beta v) &= f(\alpha x + \beta x', \alpha y + \beta y', \alpha z + \beta z') \\ &= (2(\alpha x + \beta x') + (\alpha y + \beta y'), \alpha x + \beta x' - (\alpha z + \beta z')) \\ &= (\alpha(2x + y) + \beta(2x' + y'), \alpha(x - z) + \beta(x' - z')) \\ \alpha(2x + y, x - z) + \beta(2x' + y', x' - z') &= \alpha f_1(u) + \beta f_1(v) \end{aligned}$$

Conclusion : f_1 est une application linéaire de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^2 .

☞ La preuve de linéarité repose sur le même principe pour f_2 . En revanche,

$$\forall u \in \mathbb{R}^3, f_2(u) \in \mathbb{R}^3.$$

Conclusion : f_2 est un endomorphisme de \mathbb{R}^3

② Déterminons leur noyau :

- Noyau de f_1 :

$$(x, y, z) \in \ker f_1 \Leftrightarrow f_1(x, y, z) = (0, 0) \Leftrightarrow \begin{cases} 2x + y = 0 \\ x - z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = z \\ y = -2z \end{cases}, z \in \mathbb{R}$$

Conclusion : $\ker f_1 = \{(z, -2z, z), z \in \mathbb{R}\}$ ou encore $\ker f_1 = \text{Vect}\{(1, -2, 1)\}$

- Noyau de f_2 :

$$(x, y, z) \in \ker f_2 \Leftrightarrow f_2(x, y, z) = (0, 0, 0) \Leftrightarrow \begin{cases} x - y = 0 \\ y - z = 0 \\ z - x = 0 \end{cases} \Leftrightarrow x = y = z, z \in \mathbb{R}$$

Conclusion : $\ker f_2 = \{(z, z, z), z \in \mathbb{R}\}$ ou encore $\ker f_2 = \text{Vect}\{(1, 1, 1)\}$

③ Dire pour chacune d'entre elle si elle est injective, surjective ou bijective :

Leur noyau respectif n'étant par réduit à $\{0_{\mathbb{R}^3}\}$, elles ne sont pas injectives.

Pour f_2 la non surjectivité et la non bijectivité est immédiate puisque c'est un endomorphisme...

En revanche, pour f_1 , on pourra déterminer la dimension de l'image grâce à la formule du rang qui assure que :

$$\dim(\text{Im} f_2) = \dim(\mathbb{R}^3) - \dim(\ker f_2) = 3 - 1 = 2 = \dim(\mathbb{R}^2)$$

Or $\text{Im} f_2 \subset \mathbb{R}^2$ donc $\text{Im} f_2 = \mathbb{R}^2$

Conclusion : f_1 est non injective et surjective, f_2 est ni injective, ni surjective